

2. L'analyse de R. Kendall Soulen

Je voudrais partager avec vous les points principaux tirés d'un livre remarquable, écrit par un théologien américain méthodiste. Il s'appelle R. Kendall Soulen, et son livre s'appelle: **The God of Israel and Christian Theology**. C'est une étude des conséquences de la théologie du remplacement pour la foi chrétienne, mais Soulen utilise la terminologie de "supersessionisme" plutôt que celle de "remplacement" ou de "substitution".

Soulen identifie trois types de pensée chrétienne supersessioniste:

1. Ce qu'il appelle le supersessionisme **punitif**. C'est facile à comprendre. Les juifs sont rejetés comme une punition pour leur rejet de Jésus.
2. Ce qu'il appelle le supersessionisme **économique**. Un peu moins facile à comprendre, mais pas très difficile. Dans cette perspective économique (c'est-à-dire de l'économie du salut, du plan de Dieu pour le salut), le Seigneur avait choisi le peuple d'Israël pour préparer le chemin pour l'incarnation de son Fils. Donc, Israël était vraiment le peuple élu dans l'Ancien Testament. Mais, maintenant que notre redemption est achevée avec la mort et la résurrection de Jésus, le but de cette election est achevé aussi, et donc Israël n'est plus le peuple élu, mais l'Eglise chrétienne. Donc, les raisons pour la fin de cette election ici ne sont pas les péchés des juifs, mais simplement le fait de l'accomplissement dans l'incarnation.
3. Ce qu'il appelle le supersessionisme **structurel**. Les deux premiers types de pensée supersessioniste sont plus évidents, au moins aujourd'hui. Les chrétiens qui aiment le peuple juif sont conscients de ces deux premiers erreurs. Mais presque personne n'a vraiment saisi le problème, peut-être le plus profond, d'un supersessionisme structurel dans la manière chrétienne de présenter notre foi.

Ce sera plus simple de l'expliquer ainsi. Quand nous présentons notre foi, évangélique ou catholique, nous avons tous utilisé ce schéma avec quatre étapes: (1)

la création; (2) la chute; (3) l'Incarnation et la Rédemption par la croix; (4) la deuxième venue de Jésus. Soulen dit que ce modèle nous vient du deuxième siècle, développé par Justin Martyr et Irénée de Lyon. Mais ce qui est plus frappant, c'est que le peuple d'Israël ne figure pas du tout dans ce schéma. On va directement de la Genèse, chapitre 3 aux évangiles. L'histoire du peuple élu n'est pas nécessaire pour cette explication de la foi chrétienne.

Mais la question qui devrait suivre, c'est: Quelles sont les conséquences de cette omission d'Israël de notre récit du salut? Il y en a deux qui sont graves:

1. Il n'y a pas de place pour l'alliance du Seigneur avec son peuple. Bien sûr, les chrétiens ont souvent parlé de l'alliance, en particulier l'alliance nouvelle. Mais cette notion n'est plus nécessaire pour l'intelligence de notre foi. On peut être sauvé par la foi en Jésus comme Sauveur. Mais dans l'AT cette réalité de l'alliance se trouve au centre du plan de Dieu: "je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple" (Jér. 7: 23)¹. Ce que Paul écrit aux Ephésiens est exactement dans la ligne de la théologie de l'alliance dans l'AT. Les gentils croyants deviennent des "cohéritiers" avec le peuple de l'alliance dans l'héritage du Messie.
2. Les rapports entre Israël et les nations disparaissent aussi de notre présentation de la foi chrétienne. En effet, dans ce cas, nous n'en parlons plus comme élément essentiel de notre foi. Cette idée se trouve aussi au centre de l'intelligence juive du plan de Dieu. Encore, l'enseignement de Paul que les croyants de la gentilité soient admis à l'héritage d'Israël à travers le Messie-Sauveur se trouve entièrement dans la ligne de la théologie vétero-testamentaire d'Israël et les nations.

Selon Soulen, le résultat du premier manque, l'absence du thème de l'alliance produit un manque d'équilibre en mettant trop l'accent sur le salut du péché, quand dans l'AT le centre se trouve dans les rapports intimes entre le Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob avec son peuple, pour lesquels le pardon des péchés soient une condition préalable. Je vois ici la raison pour laquelle il nous semble une exagération d'assimiler le salut et la réconciliation.

¹ Voir aussi Jr. 11: 4; 31: 33; 32: 38; Ez. 36: 28; Zac. 8: 8.

Pour le Seigneur, le salut, c'est inséparable de notre intégration dans le peuple élu, le peuple de l'alliance.

Réconciliation entre les Communautés Chrétiennes divisées et entre les Nations

Je pense qu'actuellement nous avons des outils nécessaires pour affronter cette question. Je trouve qu'en général les initiatives pour la réconciliation commencées par les évangéliques sont surtout pour une réconciliation entre les nations ou entre les peuples en conflit. Je ne dis pas ça pour les critiquer. Je connais John Dawson très bien, et le ministère merveilleux qu'il entreprend avec la IRC (coalition internationale pour la réconciliation). Les initiatives évangéliques dans ce sens possèdent une importance particulière, et elles sont soutenues par une intercession forte.

Mais en tant que catholique, je suis conscient des différences dans lesquelles les initiatives catholiques pour la réconciliation se développent. J'en vois deux en particulier: d'abord un souci plus grand pour une réconciliation entre les églises; et deuxièmement, des approches ramenant ensemble des chrétiens et des gens de la politique, comme par exemple dans la réconciliation effectuée en Mozambique entre le gouvernement et le mouvement Renamo de rebelles à travers le ministère de la Communauté Sant' Egidio. Mais c'est avec la première que je voudrais m'occuper actuellement.

Pour moi, la réconciliation entre les églises et les communautés chrétiennes et la réconciliation entre les nations et les peuples sont toutes les deux nécessaires. Mais leur signification est un peu différente. Qu'est ce que sont ces différences?

A cause du fait que l'unité de l'Eglise témoigne de l'oeuvre de la rédemption et de la réconciliation achevée par Jésus le Christ, les divisions entre les communautés chrétiennes constituent un contre-témoignage à la vérité de l'Evangile. Nos inimitiés contredisent l'Evangile que nous proclamons. Nous disons au monde: c'est à travers le Christ que nos péchés sont remis et que la réconciliation est achevée. Mais le monde regarde nos comportements et le monde ne voit pas une église réconciliée dans l'amour, le signe selon Jésus de la vérité de l'Evangile et de sa mission reçue du Père céleste.

Selon la vision biblique, le plan de Dieu s'occupe aussi des nations, mais toujours en rapport à Israël et le peuple juif. C'est le sens de la grande commission de Matthieu 28 dans une perspective juive et biblique: "Allez, faites de toutes les nations des disciples" (v. 19). Sans la réconciliation chrétienne, on ne peut pas appeler les nations à cette réconciliation avec une efficacité pleine. Ici il faut comprendre que dans nos confessions et nos familles chrétiennes différentes, nous possédons des richesses différentes, et des faiblesses différentes. Mais dans nos traditions et nos héritages isolés, nous ne possédons pas tous les outils nécessaires pour l'oeuvre.

Mais la pleine réconciliation des communautés chrétiennes, c'est impossible sans la réconciliation avec nos racines juives. Et une réconciliation avec nos racines juives nous interpelle profondément, nous appelle à une profonde conversion.

Quelles sont les conséquences pratiques de ces convictions?

1. L'obligation la plus profonde, c'est de redécouvrir nos racines juives. Cela implique, comme je viens de dire, une conversion profonde – de mentalités, de coeur, de moeurs, de la prière. Cela aussi implique une repentance pour les péchés chrétiens contre le peuple juif, y compris les péchés contre des expressions juives d'une foi à Jésus le Messie.
2. C'est une nécessité de travailler pour la réconciliation entre les communautés chrétiennes.
3. Mais on ne peut pas différer des initiatives pour la réconciliation des nations et des peuples. Mais partout où ce serait possible, ce serait un pas important de former des équipes de réconciliation inter-confessionnelles. Leur communion ensemble et leur amour les uns et les unes pour les autres constituent un signe de la vérité de l'Évangile de la réconciliation. Mais aussi, ils apportent de plus grandes richesses à la tâche.
4. Nous nous trouvons toujours dans des situations imparfaites. Il faut que nous agissions en tant que croyants chrétiens ou croyantes chrétiennes en chaque situation en suivant les indications que l'Esprit Saint nous donne. Mais même où il faut agir sans attendre une situation plus parfaite, ce soit important

d'avoir une intelligence des principes – et pourquoi ce soit nécessaire d'affronter les divisions chrétiennes et les divisions des nations.